



Dossier de presse | 139^e Congrès des Sociétés historiques et scientifiques

139^e congrès
des Sociétés historiques
et scientifiques

Langages et communication

Nîmes

du 5 au 10 mai 2014

collège Révolution

40, rue Clérisseau

30000 Nîmes



Christophe (ou Doré) - Sculpture en bronze, 9^e-10^e s. avant J.-C. Florence (Italie), musée archéologique national. Crédit photographique : © Alain / Roger-Viollet. Conception graphique : M.C.



Exposée au Musée archéologique national de Florence, la statue de « l'Arringatore » du II^e siècle av. J.-C., en bronze et grandeur nature, fut découverte près de Pérouse en 1446 et rapidement acquise par Côme de Médicis, dont elle orna l'appartement au palais Pitti. On pensa alors qu'elle représentait Scipion l'Africain en train de haranguer ses troupes – d'où son nom. Il s'agit en réalité d'une œuvre étrusque qui représente un magistrat local dont le nom, Aule Metelis fils de Vel, figure dans l'inscription, rédigée en étrusque, visible sur le bord inférieur de la toge. Le personnage porte les insignes de sa fonction : toge à bande de pourpre, anneau d'or, hautes chaussures montantes. Le geste du bras droit levé a reçu des interprétations diverses : appel au silence de l'orateur avant de s'adresser au peuple ou, étant donné le caractère votif de la statue qui porte une dédicace au dieu étrusque Tece Sans, geste de prière.

Sommaire

Fiche 1 | Communiqué de presse | p. 3

Fiche 2 | Le Comité des travaux historiques et scientifiques | p. 4

Fiche 3 | Le Congrès annuel des Sociétés historiques et scientifiques | p. 6

Fiche 4 | Présentation thématique du 139^e Congrès | p. 9

Fiche 5 | Les conférences plénières | p. 19

Fiche 6 | Le Forum des sociétés savantes | p. 20

Fiche 7 | Planning des séances de travail | p. 21

Fiche 8 | Autres activités proposées | p. 23

Fiche 9 | La section Histoire et archéologie des civilisations antiques | p. 28

Fiche 10 | Le Comité scientifique du Congrès | p. 31

Fiche 11 | Le Comité local d'organisation | p. 37

Fiche 12 | Informations pratiques et contacts | p. 39

Fiche 1 | Communiqué de presse

Le 139^e Congrès du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) se tiendra à Nîmes, du 5 au 10 mai 2014. Il aura pour thème général « Langages et communication ». Il sera organisé en sessions, qui se tiendront au collège Révolution, rue Clérisseau. L'Université et le Carré d'Art accueilleront les séances plénières.

Tous les langages – et non les seules langues, parlées et écrites – utilisés dans le passé comme aujourd'hui pour la communication à l'intérieur des sociétés humaines sont concernés : ainsi le langage visuel (image, geste, couleur), la musique, les sons et les bruits, le rituel des cérémonies, etc. L'association du texte et de l'image (de la cartographie à la caricature), celle du geste et de la parole (dans le discours radicalisé comme dans l'injure) ne sont pas oubliées. Parmi les thèmes particulièrement porteurs en Languedoc figurent la coexistence et le contact de deux langues de statut social et culturel inégal – comme la langue française et l'occitan. La création de nouveaux langages est le propre des nouveaux régimes. La traduction, qui permet les transferts de savoir et de culture d'un domaine linguistique à un autre, les devinettes et les rébus, les langages cryptés nous rappellent que l'ambiguïté a toujours été une composante substantielle de la communication. Elle mêle l'exprimé et l'inexprimé, le dit et le non-dit, la parole et le silence, le révélé et le caché, l'explicite et le simplement suggéré. Et elle choisit et cible ses publics, selon de multiples hiérarchies.

Le Congrès de Nîmes réunit des historiens – qui étudient des sociétés diverses et diverses époques –, des historiens de l'art, des sciences et des techniques, des anthropologues, des géographes, des linguistes, des spécialistes des sciences de la communication... Il met également en contact trois groupes de chercheurs et érudits : les « universitaires » (issus de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur), les membres des sociétés savantes et les jeunes docteurs et doctorants, tous invités à confronter leurs approches, leurs questionnements, leurs méthodes et leurs résultats grâce à l'interdisciplinarité et à la transversalité qui caractérisent les congrès annuels du CTHS.

Mireille Corbier
Présidente scientifique du Congrès

*Une conférence de presse aura lieu le **jeudi 17 avril à 10h** à la Maison du protestantisme (3 rue Claude Brousson, Nîmes) en présence de Mireille Corbier, présidente scientifique du Congrès, Jean-Louis Meunier, président du Comité local, Claire de Rancourt, secrétaire du Comité local, Michèle Absalon, déléguée générale du CTHS, et Francine Fourmaux, chargée de l'organisation des congrès du CTHS.*

*Une seconde conférence de presse se tiendra à l'ouverture du Congrès, **lundi 5 mai à 11h45**, dans l'amphithéâtre A3 de l'université de Nîmes (rue du Dr Georges Salan, bus ligne K, arrêt Antonin).*

Contact presse
Pierre-Emmanuel Potey
01 55 95 89 62 | service.presse@cths.fr
Adresse postale
110 rue de Grenelle, 75357 Paris cedex 07
www.cths.fr

Fiche 2 | Le Comité des travaux historiques et scientifiques

Fondé en 1834 par Guizot, le Comité des travaux historiques et scientifiques a d'abord été chargé de publier les *Documents inédits sur l'histoire de France*, puis de recenser et d'étudier les monuments archéologiques, enfin de concourir au progrès des divers domaines de la science, sur le plan régional et local.

Le CTHS est formé de neuf sections et compte 237 membres. Chaque section se réunit cinq fois par an.

- Section « Préhistoire et protohistoire » (président : M. Claude MORDANT, professeur émérite de protohistoire européenne à l'université de Bourgogne, membre de l'UMR ARTeHis (Archéologie, terre, histoire, sociétés), UMR 6298, CNRS)
- Section « Histoire et archéologie des civilisations antiques » (présidente : Mme Mireille CORBIER, directeur de recherche émérite au CNRS, directeur de *L'Année épigraphique*)
- Section « Histoire et philologie des civilisations médiévales » (président : M. Patrick CORBET, professeur d'histoire médiévale à l'université de Lorraine, Nancy)
- Section « Archéologie et histoire de l'art des civilisations médiévales et modernes » (président : M. François BLARY, maître de conférence en histoire et archéologie du monde occidental médiéval à l'université de Picardie Jules-Verne)
- Section Histoire du monde moderne, de la Révolution française et des révolutions » (présidente : Mme Nicole LEMAITRE, professeur émérite d'histoire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
- Section « Histoire contemporaine et du temps présent » (président : M. Maurice HAMON, directeur honoraire des relations générales de Saint-Gobain)
- Section « Anthropologie sociale, ethnologie et langues régionales » (présidente : Mme Sophie CHEVALIER, maître de conférence en ethnologie à l'université de Franche-Comté, chercheur associé au LAU - IIAC/EHESS (Laboratoire d'anthropologie urbaine - Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain / École des hautes études en sciences sociales), co-directrice de la revue électronique *Ethnographiques.org*)
- Section « Sciences, histoire des sciences et des techniques et archéologie industrielle » (présidente : Mme Simone MAZAURIC, professeur émérite en histoire des sciences de l'université de Lorraine, Nancy)
- Section « Sciences géographiques et de l'environnement » (présidente : Mme Hélène RICHARD, inspectrice générale des bibliothèques)

Outre les activités de ses membres et de ses sections, le CTHS développe trois programmes qui lui sont propres :

- Le Comité publie des recueils de sources et des instruments de travail ;
- Il organise chaque année dans une ville différente une manifestation pluridisciplinaire qui rassemble plusieurs centaines de personnes, membres de sociétés savantes, enseignants, chercheurs, étudiants ;
- Il publie les résultats de ces recherches.

Le programme de recherche « La France savante »

Le CTHS est chargé, depuis sa création il y a 150 ans, d'animer et de coordonner l'activité scientifique des sociétés savantes. La base de données « La France savante » a pour objectif de recenser l'ensemble des savants français qui, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours, ont créé et animé les sociétés savantes nationales et locales. Leur nombre, leurs travaux et leurs échanges ont assuré le développement, la fécondité et le renom de la recherche scientifique française au cours du temps.

Librement accessible en ligne, cette base permet de renouveler les recherches sur l'histoire des sciences par une meilleure connaissance de leurs acteurs, des sujets et des lieux de recherche, des réseaux, tant locaux que nationaux et internationaux. Elle met ainsi en valeur l'apport des savants français dans tous les domaines de la connaissance au cours des siècles jusqu'au temps présent, suscitera de multiples études prosopographiques, permettra de réaliser des cartographies thématiques.

Aujourd'hui, la base contient 21000 notices de savants ayant quelque 35000 liens avec plusieurs centaines de sociétés. Ce résultat remarquable est dû aux contributions des sociétés elles-mêmes qui

Fiche 2 | Le Comité des travaux historiques et scientifiques (suite)

participent à cette entreprise de recherche collaborative et qui ainsi valorisent leurs membres, leur histoire, leur existence. Le catalogue des publications comporte 3500 titres. Le CTHS publie 30 à 40 volumes par an.

Le Comité est un éditeur scientifique : les éditions du CTHS

Fondé en 1834 pour publier les *Documents inédits de l'Histoire de France*, le CTHS continue cette grande tradition d'édition de textes fondamentaux pour le progrès de la recherche (17 titres depuis 4 ans ; 486 depuis 1834). Le CTHS est un des quatre derniers éditeurs de documents avec l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, la Société de l'histoire de France et l'Institut de recherche et d'histoire des textes du CNRS.

Ce travail d'édition de documents s'inscrit au terme d'un travail de recherche de longue haleine mené dans les sections pour trouver les dits documents, en établir l'édition critique et les publier. Pour retrouver les manuscrits des Intendants de Bourgogne par exemple, une enquête nationale est en cours et le travail programmé jusqu'en 2020.

Les Éditions du CTHS suscitent, accompagnent, aident la recherche et la publient : – publication de grands instruments de travail tels les *Dictionnaires topographiques* - Le dernier est celui de la Saône et Loire. Celui du Gard est en projet et c'est ensuite l'ensemble des dictionnaires topographiques parus depuis le XIX^e siècle qu'il est prévu de numériser ; – reprise des *corpus* importants abandonnés par d'autres éditeurs institutionnels : *Atlas linguistiques de la France*, les monographies du *Corpus vitraearum* ; – publication d'instruments d'aide à la recherche ; – publication de monographies, de thèses en particulier, remaniées pour en faire de véritables ouvrages : est organisé chaque année un concours de thèses en histoire, ouvert à tous les chercheurs qui ont soutenu leur thèse au cours des deux années précédentes ; jusqu'à trois sont retenues pour publication dans notre collection CTHS-Histoire.

Il faut souligner les spécificités du CTHS. Il réalise un véritable travail d'éditeur : – chaque section est un comité éditorial dans sa spécialité qui expertise les manuscrits (et éventuellement en sollicite) ; – 4 secrétaires d'édition spécialisés par domaines préparent soigneusement les manuscrits pour l'édition ; – le CTHS développe des co-éditions avec de grands organismes tels que l'INHA (Institut national d'histoire de l'art), avec lequel il publie la belle et savante collection l'Art et l'essai, ou la RMN (Réunion des musées nationaux), avec des presses universitaires (y compris au Québec et en Suisse) et avec des Sociétés savantes ; – enfin le CTHS est résolument engagé dans la voie de l'édition électronique pour la publication des actes des Congrès annuels mais aussi pour la numérisation d'éléments importants de son fonds, en particulier les *Dictionnaires topographiques* qui, avec un logiciel d'interrogation adapté, deviendront un instrument de recherche totalement renouvelé. Les publications du CTHS sont abondamment citées dans les bibliographies savantes. Le CTHS dispose d'une solide compétence et de projets dans les missions qui sont les siennes. Chacune de ces missions participe à la recherche : recherche fondamentale, aide à la recherche, formation continue des chercheurs, diffusion et valorisation de la recherche.

Chacune des 9 sections est à la fois un comité scientifique et un comité de lecture :

- un domaine disciplinaire ; des spécialistes de très haut niveau ; cinq réunions de travail par an.
- un travail de réflexion, élaboration et production dans la perspective des congrès.
- un travail de comité éditorial pour les éditions dans chaque discipline : expertise d'abord mais aussi recherche de manuscrits ou commande.

Fiche 3 | Le congrès annuel des sociétés historiques et scientifiques

Les Commissions formées pour chaque congrès et la Commission de publication assurent l'interdisciplinarité. La tâche du président, du bureau et, sur le terrain, de la Déléguée générale, est non seulement de coordonner l'ensemble mais aussi de veiller à l'égal accomplissement des trois missions du CTHS au service d'une recherche de haut niveau, interdisciplinaire et collaborative entre chercheurs de divers statuts.

La préparation du congrès annuel commence deux ans avant la tenue de celui-ci ; et dans l'année qui le suit se fait le travail de publication des Actes.

Chacune des neuf sections du CTHS assure à son tour la présidence scientifique du congrès. Pour le congrès de 2014 – le 139^e – cette responsabilité revenait à la section « Histoire et archéologie des civilisations antiques ». Au printemps 2012, cette section a proposé le thème « Langages et communication », qui a été bien accueilli par les huit autres. En octobre 2012, les membres de la section ont discuté un texte préliminaire rédigé par sa présidente, qui a donc pu enrichir le document en intégrant les nombreuses suggestions faites à cette occasion. Ce nouveau document a été diffusé alors dans les autres sections, puis discuté lors d'une séance de travail à laquelle ont participé des représentants des neuf sections. Parallèlement certaines sections rédigeaient des textes complémentaires, tandis que plusieurs membres des diverses sections faisaient parvenir tantôt une contribution personnelle, tantôt une contribution émanant de deux ou trois membres associés. Au terme de ce long processus d'élaboration et de concertation, la présidente de la section « Histoire et archéologie des civilisations antiques » a rédigé une synthèse de 50 pages articulée en thématiques, destinée à constituer l'appel à communication, et l'a soumise au bureau de sa section qui l'a approuvée. Par ailleurs, la section a choisi la célèbre statue de « l'Arringatore », exposée au Musée archéologique de Florence, pour illustrer la couverture du congrès et servir d'identifiant à celui-ci.

Imprimé au cours de l'été 2013 et largement diffusé en septembre (à 5000 exemplaires) dans les laboratoires de recherche, les Écoles doctorales, les bibliothèques, les archives départementales et les sociétés savantes, et présenté sur le site du CTHS, l'appel à communication a suscité jusqu'au début du mois de décembre de nombreuses propositions de communications accompagnées d'un résumé (environ 250). À la mi-décembre, au cours d'une journée de travail réunissant des représentants des différentes sections, ces propositions ont fait l'objet d'un examen et d'un premier classement en vue de la rédaction du programme. Ce classement a été poursuivi et mis au point par quelques membres de la section organisatrice. Le programme a pu être ainsi diffusé en février à tous les inscrits et sur papier au mois de mars.

Le Congrès accueille chaque année plusieurs centaines de congressistes :

- les spécialistes, issus des universités, du CNRS, des musées, des bibliothèques et des archives, membres du Comité ou non ;
- mais aussi des doctorants qui ont pu être sollicités par leur directeur de recherche depuis un an et demi : c'est pour eux l'occasion de présenter un travail en cours à un public de chercheurs venus d'autres institutions ou d'autres régions que celles dont ils sont issus ;
- des professeurs de l'enseignement secondaire (le Congrès a lieu pendant les vacances de printemps) ; Nombreux sont parmi eux les docteurs et les doctorants ; certains jouent un rôle important dans les Sociétés savantes régionales ou locales ;
- enfin, des chercheurs indépendants et des érudits passionnés, membres des Sociétés savantes, dont les contributions sont un solide apport à la recherche.

Le congrès est l'occasion de provoquer un mouvement qui dynamise la recherche dans la région concernée par le contact avec les universités et laboratoires mais aussi avec les Sociétés savantes. Les collectivités territoriales y sont sensibles. Elles participent à son financement et/ou à son organisation par diverses manifestations et prestations.

Fiche 3 | Le congrès annuel des sociétés historiques et scientifiques (suite)

Les congrès sont une activité de recherche spécifique du CTHS, unique en son genre dans la recherche française, qui dans son prolongement œuvre à l'animation et à la mise en réseau des sociétés savantes.

Au cours du Congrès se tient en effet un Forum des Sociétés savantes où chaque société historique et scientifique de la région concernée peut tenir un stand de présentation de ses travaux et activités. Le Forum est un lieu d'information et d'échange : annonce des rencontres régionales ou locales organisées par telle ou telle Société, mais aussi diffusion des publications et discussion.

Le site web du CTHS crée et entretient un lien social unique des sociétés de savoir entre elles et avec les chercheurs professionnels.

Dans l'année qui suit le congrès, les textes des communications sont recueillis par le Comité scientifique, expertisés dans les différentes sections, alors dans leur rôle de comité de lecture, sélectionnés, et donnent lieu à publication, en ligne au format pdf ou sur papier. Certains sont regroupés, au terme d'un travail de réélaboration, en volumes cohérents par un membre du comité qui en assure la direction et rédige une introduction qui explicite son sens et sa cohérence.

Congrès de 2014

139^e « Langages et communication » – Université de Nîmes - Collège Révolution - Carré d'Art – Nîmes – Mai 2014

Présidente scientifique : Mme Mireille Corbier, présidente de la section « Histoire et archéologie des civilisations antiques »

Président du comité local : M. Jean-Louis Meunier, enseignant en littérature française du xvii^e siècle à l'université de Nîmes, vice-président des Bibliophiles de Nîmes et du Gard, président de l'Institut européen Séguier, vice-président de l'association Rencontres méditerranéennes Albert Camus
251 communications

Prochain congrès

140^e « Réseaux et sociétés » – Reims - Mai 2015

Président scientifique : M. Patrick Corbet, président de la section Histoire et philologie des civilisations médiévales

Président du comité local : M. Patrick Demouy - professeur d'histoire du Moyen Âge à l'université de Reims Champagne-Ardenne, Centre d'études, de recherche et d'histoire compostellanes, Administrateur ; Académie nationale de Reims, Secrétaire général ; Société nationale des antiquaires de France, Membre ; Société de l'histoire de France, Membre ; Société d'histoire religieuse de la France, Membre ; Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne, Membre ; Société d'études ardennaises, Membre ; président scientifique du 140^e Congrès ; Vice-président de la section « Histoire et philologie des civilisations médiévales » du CTHS.

Fiche 3 | Le congrès annuel des sociétés historiques et scientifiques (suite)

Congrès antérieurs

138^e « Se nourrir. Pratiques et stratégies alimentaires » - Université Rennes 2 - Maison des sciences de l'homme en Bretagne - Avril 2012

Président scientifique : M. Claude Mordant, professeur émérite de protohistoire européenne à l'université de Bourgogne, membre du laboratoire ARTeHIS (Archéologie, terre, histoire, sociétés), UMR 5594-CNRS, ancien président du CTHS et président de la section Préhistoire et protohistoire
Président du comité local : M. Christian Le Bart, professeur à l'IEP (Institut d'études politiques) de Rennes, directeur de la MSHB (Maison des sciences de l'homme en Bretagne)

573 inscrits - 238 communications

137^e « Composition(s) urbaine(s) » – Université de Tours François-Rabelais – Avril 2012

Président scientifique : M. Jean-Louis Tissier, président de la section « Sciences géographiques et environnement »

Président du comité local : M. Jean-Luc Porhel, conservateur en chef du patrimoine, directeur des archives, de la documentation et du patrimoine de la ville de Tours, président de la société des Amis de l'académie de Touraine

641 inscrits - 295 communications

136^e « Faire la guerre, faire la paix » – Université de Perpignan Via Domitia – Avril 2011

Présidente scientifique : Mme Simone Mazaauric, présidente de la section « Sciences, histoire des sciences et archéologie industrielle »

Président du comité local : M. Martin Galinier, professeur à l'université de Perpignan Via Domitia, directeur du CRHiSM (Centre de recherches historiques sur les sociétés méditerranéennes), doyen de la Faculté des lettres et sciences humaines, vice-président du Conseil d'administration

542 inscrits - 305 communications

135^e « Paysages » - Université de Neuchâtel, Suisse – Avril 2010

Président scientifique : M. Didier Bouillon, président de la section « Anthropologie sociale, ethnologie et langues régionales »

Président du comité local : M. Laurent Tissot, professeur à l'université de Neuchâtel, Faculté des lettres et des sciences humaines, membre de la section « Histoire contemporaine et du temps présent » du CTHS, président de la Société suisse d'histoire économique et sociale

730 inscrits - 419 communications

134^e « Célèbres ou obscurs. Hommes et femmes dans leurs territoires et leur histoire » - Collège Alain Fournier - Bordeaux - Avril 2009

Président scientifique : M. Bruno Delmas, président de la section « Histoire contemporaine et du temps présent »

Président du comité local : M. Pierre Guillaume, président de la Fédération historique du Sud-Ouest et de la Société historique de Bordeaux, administrateur au Comité aquitain d'histoire de la sécurité sociale, membre de la section « Histoire contemporaine et du temps présent » du CTHS

879 inscrits - 468 communications

Fiche 4 | Présentation thématique du 139^e Congrès

Thème 1. De l'oral à l'écrit : l'émergence, la codification, la généralisation et la concurrence des langues

- 1.1. Avant l'écriture : une histoire de dix ou cinquante millénaires
- 1.2. L'apparition des écritures : une histoire de cinq millénaires

Thème 2. Les formes et les ritualisations de la communication

- 2.1. L'expression spontanée
- 2.2. Le geste et la parole. La communication non verbale
- 2.3. Le rituel des cérémonies
 - 2.3.1. Les messages politiques
- 2.4. La codification des arts de la communication et leur impact sur la vie sociale
 - 2.4.1. Argumenter en guerre

Thème 3. La langue et les langues, monolinguisme et plurilinguisme

- 3.1. Contacts, conflits et créations linguistiques
- 3.2. Langues savantes, langues spécialisées de la science et de la technique
- 3.3. La traduction, sa nécessité, ses ambiguïtés et ses pièges

Thème 4. Le langage des lettres et des arts

- 4.1. La communication littéraire
 - 4.1.1. La langue du roman, du théâtre, de la poésie
 - 4.1.2. La correspondance : moyen de communication et langage propre
- 4.2. Le langage visuel

Thème 5. Mémoire, langue et communication

- 5.1. Muséographie et communication

Thème 6. Les médias et les innovations techniques

- 6.1. La communication dans un monde global
- 6.2. Les innovations techniques

Thème 7. Langages, espaces, territoires, pouvoirs

Thème 8. Communication et réception : ambiguïtés, ambivalences, incompréhension, camouflage du sens

Thème 1. De l'oral à l'écrit : l'émergence, la codification, la généralisation et la concurrence des langues

1.1. Avant l'écriture : une histoire de dix ou cinquante millénaires

En amont, mais aussi en marge, des cinq millénaires de l'histoire de l'écriture, il nous faut mettre en cause l'histoire infiniment plus longue des multiples langues (utilisant et parfois associant la parole, le geste et l'image) que les sociétés humaines ont très tôt mises au point et codifiées pour organiser leur vie individuelle et collective, échanger (entre leurs membres et avec des puissances supérieures) des informations et des messages et agir sur le monde qui les entourait. Cette histoire met en cause aussi bien les premières sociétés de chasseurs-cueilleurs que celles des éleveurs et des premiers agriculteurs, dont l'apparition et l'expansion accompagnent la néolithisation, lente, progressive et inégalement répartie dans l'espace, des sociétés, et créatrice entre elles de nouvelles hiérarchies et de nouveaux écarts.

La contribution des préhistoriens, protohistoriens, linguistes, anthropologues des sociétés sans écriture, psychologues sociaux et autres sera essentielle pour nous permettre d'intégrer dans notre réflexion tout ce que leur a désormais livré (ou dont ils espèrent que leur livrera dans l'avenir) l'étude des images, des conceptualisations et des représentations en dehors de l'écriture, de la symbolique et de la gestuelle, de toutes les formes non verbales de communication et des rapports progressivement élaborés entre les sociétés humaines et leur environnement. Autant de réalités de très longue durée, dont beaucoup ont survécu tant que l'écriture a été réservée à une étroite classe de lettrés.

La section de Préhistoire et protohistoire propose ainsi, sous le titre « Signes et communication dans les civilisations de la parole », de mettre en évidence : – « les traces de communication qui ont prolongé la parole et la mémoire dans la majorité de la population mondiale jusqu'à une date récente », – « la diversité des choix de chaque culture : représentation symbolique, réaliste ou idéalisée, thème isolé ou scène narrative », – ou encore « l'antériorité probable de l'usage de l'écrit pour la comptabilité sur la rédaction des épopées et du théâtre, dont la forme reste très attachée à la culture orale ». Cette proposition s'accompagne de l'identification de six thèmes à traiter qui invitent au dialogue et à la comparaison tous les historiens de périodes plus récentes de l'histoire, époque contemporaine comprise : – la difficulté de la communication entre ethnies différentes ; – le corps et le costume comme messages ; – les sépultures et la mise en scène des activités du mort au delà du temps de la vie ; – les décors et les signes, l'art et la culture ; – la communication sonore ; – la matérialisation de la communication.

1.2. L'apparition des écritures : une histoire de cinq millénaires

À partir de la fin du IV^e millénaire avant notre ère, l'apparition, la codification, le perfectionnement et la diffusion de différents systèmes de transcription d'un certain nombre d'informations et de messages entraînent des changements importants et pour une large part irréversibles, mais eux aussi échelonnés dans le temps sur de longues périodes, des rapports entre langues et communication.

Ces systèmes de transcription, ou **écritures**, constituent autant de systèmes techniques, qui reposent sur des choix de départ entre différentes possibilités, ayant chacune leurs avantages et leurs inconvénients, leurs contraintes et leurs limites. Tous nécessitent un apprentissage plus ou moins long, qui en a fait d'abord des spécialisations professionnelles ou artisanales parmi d'autres, réservées à un nombre restreint de personnes. Ces choix ont longtemps servi de base à une typologie opposant les idéogrammes aux différentes formes de transcription des sons et phonèmes (syllabaires, alphabets sans ou avec notation des voyelles). C'est précisément ce « schéma évolutionniste », cette « vision simpliste » dont « il importe de sortir », car « non seulement elle repose sur une idée contestable de progrès mais ne répond pas à la réalité des faits », qu'il nous a été proposé de remettre en cause dans le cadre d'une approche d'autant plus stimulante qu'elle porte sur une très longue durée, allant des origines jusqu'aux innovations de nos SMS qui associent les signes et les transcriptions phonétiques plus ou moins codées à l'écriture alphabétique.

Fiche 4 | Présentation thématique du 139^e Congrès (suite)

Dans le même esprit, gagnera à être remise en cause une vision souvent admise qui attribue à ces systèmes techniques les vertus et les contraintes des « prisons de longue durée » selon Braudel ou de la « dépendance temporelle » (*path dependence*) selon Paul David. Nombreuses sont les langues qui ont changé de système d'écriture, nombreuses aussi les écritures d'une langue qui ont servi à transcrire d'autres langues disposant par ailleurs d'un autre système d'écriture : ainsi de l'écriture par des commerçants juifs de textes arabes en caractères hébreux, que l'on retrouve aussi bien dans certains des manuscrits de la Geniza du Caire que dans l'Algérie du début du xx^e siècle.

Bien rares sont également les langues qui, aujourd'hui (comme le turc depuis la réforme d'Atatürk), s'écrivent « comme elles se prononcent ».

Certaines se sont vu imposer à un moment de leur histoire un alphabet qui ne leur était pas adapté (ainsi l'anglais, ce qui n'a pas empêché celui-ci de devenir aujourd'hui la langue internationale de référence), et d'autres ont fait, accepté et maintenu jusqu'à aujourd'hui le choix d'une « orthographe archaïque, ne correspondant plus à l'état de la langue » (le français) - un choix que n'ont fait ni l'espagnol ni l'italien qui se réclament l'un et l'autre de la même double filiation par rapport au latin et, pour la terminologie savante, par rapport au grec.

Il reste que l'écriture a contribué aussi bien à transformer les langues qu'à les figer ou à en limiter les évolutions plus spontanées.

Thème 2. Les formes et les ritualisations de la communication

Reprise ici de la classification proposée par Jack Goody, l'expression d'« alphabétisation restreinte » permet de regrouper sous un même titre l'essentiel de ces cinq derniers millénaires, qui ont été le champ privilégié de l'histoire, et s'oppose à l'alphabétisation généralisée qui a marqué les deux derniers siècles et constitue en fait une période de transition, très loin encore d'être achevée. Pendant toute cette période, la lecture et l'écriture restent des savoirs partagés par une minorité (dont le pourcentage varie selon les époques et les sociétés) qui les utilise surtout pour conserver et transmettre les informations, la communication proprement dite passant par d'autres voies dès qu'elle veut toucher la majorité des populations. D'où la place faite par celle-ci à l'*oral*, à propos duquel on notera que le développement des techniques d'enregistrement, de reproduction et de transmission à distance du son, associé ensuite à l'image, a coïncidé dans le temps, au cours du dernier siècle, avec la généralisation de l'*alphabétisation* assurée par la scolarisation.

Mais la même expression d'« alphabétisation restreinte », par sa généralité même, recouvre une extrême diversité de situations dont le classement et la comparaison s'imposent et qui permettent de renouveler une gamme très large de questions en identifiant à la fois des continuités, des évolutions et des ruptures.

2.1. L'expression spontanée

La communication politique suscite d'un côté **la censure**, de l'autre toutes les formes de la contestation et de la contre-communication orale et écrite (graffitis, chansons, blagues et autres *chistes* - en espagnol - ou *barzelette* - en italien -).

Même dans des sociétés fortement hiérarchisées ou monarchiques, qui ne font aucune place à la critique ou à l'opposition et dont nous connaissons surtout les messages que les autorités ont voulu transmettre au reste de la population, la communication n'a jamais fonctionné totalement à sens unique. **Des voix** (par des discours, des cris, des chansons), **des écrits** (on trouve dès l'Antiquité des pamphlets, ou bien les pasquinades de la Rome du xvi^e siècle, dont nous parle Jean Delumeau, ou les libelles analysés par Christian Jouhaud pour la France du xvii^e siècle) ou encore de simples **graffitis** et, de nos jours, des **tags** sont apparus pour remettre en cause la prétention du pouvoir au monopole de la communication, quitte à retourner, par la satire et la dérision, pour en inverser le sens, les messages et les techniques de communication de ce pouvoir.

Mais certains graffitis autres que contestataires entrent eux aussi dans le registre de la communication car ils sont souvent destinés à des lecteurs [si l'on met à part les exercices d'écriture, alphabets, séries

Fiche 4 | Présentation thématique du 139^e Congrès (suite)

de chiffres, fragments de vers, etc.]. D'ordinaire on n'écrit pas un graffiti qui ne ferait sens que pour soi-même, et certains graffitis invitent même explicitement au dialogue (Lacan : parler à *la cantonade*). La solitude apparente renvoie à une situation de connivence recherchée.

L'image se prête elle aussi à la contre-communication.

L'iconoclasme, la caricature politique, le calembour visuel sont autant de formes possibles de la contestation.

2.2. Le geste et la parole. La communication non verbale

La communication non verbale est très étudiée aujourd'hui par tout un secteur de la psychologie sociale qui s'emploie à cerner **les formes de l'association du geste, volontaire ou non, à la parole**.

Parmi celles-ci on pensera en particulier :

– aux *gestuels ritualisés ou convenus* des cérémonies politiques et religieuses, des fêtes et des jeux du cirque ; – au *commerce muet*, où les partenaires ne se rencontrent jamais, mais se contentent de laisser des signes ; – au *mime*, qui a imposé et maintenu, de l'Antiquité à nos jours, sa place au théâtre avant d'y renoncer, en laissant place au cinéma avec le passage du muet au parlant ; – ou encore au *rôle du silence*, qui est analysé aujourd'hui par les anthropologues et les sociologues aussi bien pour les sociétés secrètes et les associations criminelles que pour certaines sociétés paysannes, où il constitue une défense contre les usages de la parole par les « dominants ». Le degré zéro de la communication n'est-il pas un « silence assourdissant » ?

Le langage du corps. Sa forme la plus aboutie est **la danse**, langage très codifié d'expression corporelle. Mais le langage du corps peut déboucher aussi sur **la transe**. Il a été évoqué notamment à propos de la Guerre des Camisards (1702-1704) ; le prophétisme biblique s'est accompagné alors de scènes de possession physique et de transes.

Parmi les thèmes transversaux qui associent le geste à la parole, nous devons inclure **l'insulte et l'injure** que pratiquaient déjà les héros homériques et qui intéressent aujourd'hui les linguistes, mais aussi toutes les formes du défi qui associent le geste et la parole (sans oublier le haka maori...). Un colloque sur le thème « Paroles menaçantes, gestes infamants et mots interdits », centré sur l'insulte dans le monde grec archaïque et classique, s'est tenu en mars 2012 à Paris. Il pourrait servir de point de départ à une réflexion de plus longue durée, portant sur d'autres époques et sur d'autres sociétés.

2.3. Le rituel des cérémonies

Ce rituel met en œuvre toutes les techniques – usage des images et des symboles, recours à des codes – évoquées précédemment.

2.3.1. Les messages politiques

On pense aussitôt aux cérémonies dont la **mise en scène** est conçue pour donner **une certaine image et du pouvoir et de son détenteur**, lisible et même immédiatement compréhensible comme telle par les spectateurs. Des études ont été consacrées par exemple dans cette perspective aux « *entrées* » des souverains ou de leurs représentants dans les villes appartenant à leur royaume ou leur empire, qu'ils venaient de conquérir ou de libérer. De l'entrée d'Alexandre le Grand dans Babylone à celle de Charles de Gaulle dans Paris à la Libération, les exemples sont légion. On se souviendra aussi du film classique *La kermesse héroïque* de Jacques Feyder qui abordait le même thème. Les *codes vestimentaires* font partie intégrante de ces rituels.

Mais on pense aussi à des formes particulières de cérémonies de l'information qui sont appuyées sur des **discours** et qui se déclinent en des lieux divers : les assemblées, les camps militaires, les espaces publics et les monuments destinés aux commémorations... Des musiques appropriées (hymnes nationaux, marches militaires, morceaux propres aux cérémonies funèbres, etc.) leur sont souvent associées.

Fiche 4 | Présentation thématique du 139^e Congrès (suite)

Les lieux de la communication constituent aussi un sujet en soi.

On pense surtout aux lieux de la parole publique, de l'affirmation de l'autorité et de sa contestation. Mais les lieux ne sont pas tous spécialisés dans un seul type de communication. Ainsi la parole des prêtres en chaire ne se limite pas à la parole attendue du sermon. Pendant des siècles le clergé breton et le clergé basque ont joué un rôle certain pour le maintien des langues et des cultures régionales. On se soucie aujourd'hui de l'importance de la parole des imams dans les mosquées.

2.4. La codification des arts de la communication et leur impact sur la vie sociale

2.4.1. Argumenter en guerre

On rapprochera de cette proposition le thème « **Argumenter en guerre** : discours de guerre, discours sur la guerre, discours dans la guerre, de l'Antiquité à nos jours », qui ouvre lui aussi des pistes de réflexion particulièrement prometteuses.

Elle part de l'observation que « la guerre est aujourd'hui pensée non seulement comme un phénomène de violence mais comme un acte de socialisation, d'échanges culturels et de dialogue » et que, parmi les diverses formes de communication qui s'expriment autour de la guerre, l'argumentation – « considérée comme l'art de présenter et de disposer les arguments pour soutenir et contester une thèse, de modifier les représentations de l'auditoire afin de le convaincre, voire de le pousser à l'action – joue un rôle essentiel ». L'argumentation accompagne les conflits tout au long de leur déroulement (le style du communiqué de guerre, le bourrage de crâne, etc.) et ne cesse pas avec eux. Même achevées, les guerres continuent d'être l'enjeu de *débats mémoriels*. Cette proposition définit un programme d'enquête détaillé qui mettrait en cause non seulement « les enjeux et la temporalité de ces argumentations », mais aussi « leurs acteurs multiples », allant « des dirigeants aux groupes citoyens en passant par les instances religieuses et les militaires eux-mêmes » ; on y ajoutera les journalistes bien souvent « embedded » aujourd'hui dans les armées.

Thème 3. La langue et les langues, monolinguisme et plurilinguisme

3.1. Contacts, conflits et créations linguistiques

Les formes multiples et toujours actuelles (grec moderne, mais aussi déjà grec ancien, arabe, ou encore les « argots ») de la « **diglossie** » ne couvrent pas la totalité du champ des questionnements liés aux **contacts linguistiques**.

Des interventions sur les notions de conflits linguistiques, de changements linguistiques, de substitution linguistique (avec la dédialectisation accélérée actuelle), de frontières linguistiques, etc., sont donc les bienvenues. La lutte d'une langue « nationale » contre les langues régionales (occitan, breton, basque, créole, etc.) est parfaitement illustrée par l'exemple de la France. Des formes de restitution des langues ne sont pas exclues ; à Taiwan, le gouvernement a instauré récemment un programme de réhabilitation de la culture des autochtones incluant l'apprentissage des « langues formosanes » à l'école.

3.2. Langues savantes, langues spécialisées de la science et de la technique

Comment communiquer avec ses pairs ou avec le grand public ?

La communication scientifique a ses lieux (académies, sociétés savantes, congrès et colloques), ses revues destinées aux spécialistes ou au grand public (de *Nature* à *Sciences et Vie*), ses pratiques (la correspondance, le courrier électronique).

La désaffection des jeunes pour les enseignements scientifiques et la défiance du grand public pour les résultats de la science constitueraient, selon certains, *deux défis à relever*. La réputation de difficulté des études scientifiques et les rémunérations salariales des métiers scientifiques,

Fiche 4 | Présentation thématique du 139^e Congrès (suite)

bien inférieures à celles des métiers de la banque, du commerce et du droit, concourent à leur défaut d'attractivité.

Les médias, de leur côté, ne diffusent quasiment plus que des nouvelles scientifiques négatives, en s'appuyant sur des exemples douloureux de notre passé récent : scandales de l'amiante, des transfusions sanguines, maladie dite de la vache folle, etc. Certaines agences scientifiques contribuent à leur manière à cette atmosphère de défiance en diffusant des découvertes scientifiques pour le moins prématurées : mémoire de l'eau, fusion froide, les résultats prétendument extraordinaires obtenus au cours de l'exploration de la planète Mars par la navette Curiosity, mollement démentis par les promoteurs de cet épisode exploratoire... Comment provoquer à nouveau *l'enthousiasme et la confiance* pour les activités scientifiques en utilisant toutes les ressources du levier constitué par les techniques de communication ?

Comment cette communication s'est-elle adaptée lors de l'arrivée de nouveaux supports ou de nouveaux médias ? A *contrario*, existe-t-il des formes de supports non exploités qui seraient des ressources disponibles pour transmettre l'information technique ? Distinguer ce qui relève d'une communication externe de ce qui est de l'ordre d'une politique interne, visant à diffuser et faire partager une nouvelle vision productive en direction des ateliers, des services ou d'une catégorie professionnelle. Quels sont les acteurs qui produisent des éléments de communication en faveur (ou en défaveur) d'une technique ou d'une technologie ? Des temporalités ou des événements particuliers dynamisent-ils ces formes de communication ?

Parmi les langages scientifiques, celui de **l'archéologie** est relativement récent. Les mutations profondes des études préhistoriques notamment (mais elles n'en ont pas le monopole) les ont confrontées avec la nécessité de mettre en œuvre de nouveaux instruments de description des faits archéologiques et d'analyse des données et, par suite, de redéfinir leurs modes d'expression, en particulier leur vocabulaire.

3.3. La traduction, sa nécessité, ses ambiguïtés et ses pièges

Les traductions qui permettent les transferts de savoir et de culture d'un domaine linguistique à un autre offrent un très vaste domaine d'enquête. La transmission des textes d'une aire culturelle à une autre concerne non seulement les textes religieux ou littéraires mais aussi les textes à caractère scientifique et technique : traduction du grec lorsque le bilinguisme latin-grec disparaît, de l'hébreu et du grec lors de la christianisation de l'Empire tardif, de l'arabe à Tolède et en Sicile, du grec en Sicile, des langues du savoir vers les langues vernaculaires.

On pense notamment à la transmission des savoirs antiques à l'Occident médiéval mais beaucoup reste à faire pour des périodes plus récentes, en particulier pour le XIX^e siècle.

Thème 4. Le langage des lettres et des arts

4.1. La communication littéraire

4.1.1. La langue du roman, du théâtre, de la poésie

– Le théâtre des temps modernes et contemporains a pratiqué parfois une mise en scène de la diglossie (sans le mot) : selon leur statut social, les personnages s'expriment en français choisi ou en vernaculaire ou dans un mixte des deux. – Les Québécois jouent volontiers de la juxtaposition d'un français soutenu et du joul. – À propos de la littérature française sont évoquées plusieurs pistes - non exclusives d'autres approches possibles - d'étude des langages : – La référence au « bon goût » de l'époque classique (Boileau, Vaugelas), qui a toujours ses défenseurs au XIX^e siècle (Sainte-Beuve),

Fiche 4 | Présentation thématique du 139^e Congrès (suite)

l'apologie de la clarté et de la pureté et la critique de la boursouffure et du pathos... – L'usage de l'argot (de Villon à Balzac et Victor Hugo) et ses avatars contemporains (Zazie)... – Les styles personnels : la « petite musique » de Céline, le roman au féminin, le régionalisme (Hélias)...

4.1.2. La correspondance : moyen de communication et langage propre

La question des correspondances a été largement traitée lors du Congrès du CTHS d'Aix-en-Provence 120^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques. Mais elle reste une source inépuisable de recherche. – Les correspondances posent des problèmes de conservation, comme corpus ou composante de fonds, dans les bibliothèques et les services d'archives. – Les problèmes que pose leur édition sont repris à nouveaux frais dans le cadre d'éditions « en ligne ». – Ces documents peuvent être exploités comme sources mais ils méritent une analyse de leur *langage propre* – qui est certainement la plus appropriée au thème de notre Congrès. – *Les correspondances scientifiques* en constituent une branche : au XVIII^e siècle, le Nîmois Jean-François Séguier a correspondu notamment avec l'érudit de Vérone Scipione Maffei.

4.2. Le langage visuel

Le *langage visuel* concerne aussi bien la peinture, la sculpture, l'architecture et l'urbanisme que tous les codes de la communication visuelle, sans oublier la notion de *programme artistique* ; il permet aussi bien le *partage que l'exclusion*.

L'exemple de l'art officiel romain développé dans ces quelques lignes nous invite à réfléchir sur l'ambiguïté de la réception du langage visuel : « Toute communication instaure un rapport complexe entre l'émetteur du message et son récepteur. Un des domaines explorés par les spécialistes de l'art officiel romain a été celui du degré de réceptivité du public aux manifestations visuelles du pouvoir impérial, sur les monnaies et les monuments officiels en particulier. On songe par exemple au cas singulier de la colonne Trajane, dont les interminables reliefs qui s'enroulent autour du fût ne sont visibles que très partiellement, ce qui a fait songer que l'important dans le cas d'espèce était seulement la puissance d'affirmation du pouvoir et de son écrasante supériorité (Paul Veyne). Dans d'autres cas, des monuments, comme par exemple à Rome, l'*ara Pacis Augustae*, peuvent délivrer des messages à des publics divers, dont seulement une fraction avait accès à ses parties les plus subtiles. Dans tous les cas, se pose le problème du degré de compréhension qu'un message peut admettre chez son ou ses récepteurs. On peut prendre ici l'exemple de la « propagande monétaire », dans la mesure où les espèces monétaires circulaient très vite, même à l'intérieur d'un très vaste espace comme celui de l'Empire romain. Dans ce cas, l'utilisation des monnaies a pris des formes très diverses de la part des hommes de pouvoir, surtout à la fin de la République à l'époque des guerres civiles ou, plus tard, à l'occasion des changements de dynastie, quand se posait avec une acuité particulière le problème de la légitimation du nouveau pouvoir. La combinaison des légendes et des images, le rappel d'images monétaires antérieures (« monnaies de restitution »), la simplification des messages permettaient sans doute d'émouvoir un public très large. Que l'on pense aux monnaies des césaricides, légendées avec la seule mention des Ides de Mars et représentant un poignard entre deux bonnets phrygiens (ces derniers symbolisant à l'époque l'affranchissement des esclaves). »

Thème 5. Mémoire, langue et communication

5.1. Muséographie et communication

La muséographie : *la communication d'un message par le regroupement des œuvres en un tout différent de celui d'origine*. On connaît les débats anciens sur l'impossible communication des œuvres dans les musées par opposition avec leur communication *in situ*, traditionnellement tenue pour acquise. Mais, pour les *musées de sciences et de techniques* aussi, la fonction de communication est essentielle, qu'il s'agisse d'enseigner par l'exemple du modèle à des professionnels (comme le faisait le Conservatoire des arts et métiers à l'origine) ou aux écoliers et au grand public, à qui on s'efforce d'inculquer une culture scientifique et technique (palais de la Découverte, musée de la Villette).

Thème 6. Les médias et les innovations techniques

Les innovations techniques amorcées à partir de la fin du XVIII^e siècle ont connu au cours des dernières décennies une accélération spectaculaire, qui a fait de la communication un enjeu majeur des sociétés contemporaines, l'un des vecteurs privilégiés des processus en cours, regroupés sous le nom de mondialisation, et l'un des facteurs qui ont le plus profondément transformé et continuent à transformer nos vies individuelles et collectives.

Notre souhait est que cette « révolution de la communication » ne soit pas envisagée, dans le cadre de notre Congrès, comme l'a été longtemps la « révolution industrielle », dans sa seule dimension de « rupture totale » avec un « ancien régime antérieur », rejeté du même coup dans une sorte de « préhistoire ». Une analyse fine et attentive des étapes des innovations techniques successives, de leurs applications et de leurs diffusions, de leurs réappropriations et de leurs utilisations par les différents acteurs sociaux, politiques, économiques et culturels devrait permettre de mettre en évidence les liens de continuité avec les réalités décrites dans une perspective de longue durée pour les périodes antérieures, et d'en dégager les dynamiques et les conséquences sur les modes de communication de nos sociétés.

Des communications seront les bienvenues sur les innovations qui ont touché successivement d'abord la transmission à distance de l'écrit (le télégraphe, mais aussi les pigeons voyageurs), puis l'enregistrement, la reproduction et la transmission à distance, d'un côté de toutes les catégories de son (voix, musique) et de l'autre, en parallèle, des images fixes puis animées, d'abord en noir et blanc puis en couleur, puis, à partir de la fin des années 1920, l'association étroite de l'image et du son, et enfin la transition, qui a dominé l'histoire des trois dernières décennies, de l'analogique au numérique. À chacune de ces étapes ont correspondu des générations d'appareils et de machines, des infrastructures de production et de transmission (câbles et réseaux), des modes d'utilisation et de consommation (à domicile ou dans des lieux spécialisés, comme les salles de cinéma), des formes d'expression dont certaines ont acquis, non sans résistances, un statut artistique (photographie, septième art), des perfectionnements assurant aussi bien la baisse des coûts que l'amélioration des performances qualitatives.

Dans la perspective de notre Congrès deux aspects pourraient en particulier faire l'objet d'une étude plus approfondie. Le premier est le fait que ces innovations ont touché d'abord séparément chacun des langages de communication puis, très rapidement, l'ensemble de ceux-ci, en renforçant les interactions entre eux. Le second est l'impact, tantôt décalé, tantôt rapide, que ces innovations ont eu sur les langages traditionnels de la communication et sur les arts, spécialisations et produits qui leur étaient liés : peinture, musique, arts de la langue et de la parole, usages de l'imprimé, façons de parler et pratiques langagières, etc.

6.1. La communication dans un monde global

6.2. Les innovations techniques

Thème 7. Langages, espaces, territoires, pouvoirs

Qu'il s'agisse de l'espace rural, si bien étudié par la géographie humaine française, de l'espace urbain ou des réseaux qui les structurent, les uns et les autres ont, au cours des siècles et dans les différentes civilisations, servi de cadre à l'élaboration, enrichie et diversifiée pendant la période récente par suite de l'urbanisation et de la multiplication des réseaux, de véritables systèmes de signification, assimilables à autant de langages codifiés, lus et compris eux-mêmes de façon différenciée par les acteurs sociaux.

Fiche 4 | Présentation thématique du 139^e Congrès (suite)

L'invention des frontières et la construction hiérarchisée des espaces étatiques et / ou nationaux

Cette construction n'est pas propre aux époques récentes (si bien étudiées par Daniel Nordman). Les cités grecques déjà n'ont cessé de borner leur territoire et d'entrer en conflit avec leurs voisines à propos de leurs limites respectives.

Il ne s'agit pas d'étudier l'information territoriale mais les actes et les supports de communication institutionnels qui produisent des représentations multiformes des territoires. Deux approches sont privilégiées. – D'une part, les conditions de *la production* de ce discours sur le territoire : rhétorique de l'aménagement, mixage de langages scientifiques, administratifs et vernaculaires, questions de diglossie. – D'autre part, *la réception* de ce discours diffusé par des canaux divers (magazines, publicité, ouvrages...) sur les représentations et les comportements des individus (par exemple, l'identification des acteurs à leur territoire, la mise en capacité des acteurs à développer leur territoire). – Quels effets pédagogiques (avec l'utilisation croissante de documents territoriaux, textes et images, mettant l'accent sur les territoires vécus) ? – Comment les images et discours *prospectifs* sur le territoire deviennent-ils des modes de communication qui transforment les moyens d'action de la puissance publique sur son espace ?

Langages des territoires, territoires de communication

- La communication institutionnelle par des panneaux d'affichage divers contribue à la construction d'une identité territoriale à l'usage des automobilistes circulant en ville, à la campagne, aux abords des villes et empruntant des ronds points et des autoroutes. - La mobilisation citoyenne à l'échelle de la ville (contre la fermeture d'une usine, la démolition d'un immeuble, une expulsion, etc.) est le plus souvent portée par des associations. - La ville offre aussi par ses murs une possibilité d'expression au simple citoyen mais aussi à des artistes transmettant ainsi un point de vue et une émotion. Les friches, les quartiers marginalisés peuvent devenir les territoires privilégiés de communication à destination du passant.

Langue, communication et développement

À partir de l'exemple d'une Afrique elle-même très diversifiée (exemple qui pourrait être étendu à l'ensemble du monde en développement), l'évolution des rapports langue / développement appelle des études et une session spécifiques.

Par contraste avec la vision de la période coloniale qui faisait des langues africaines (langues de la tradition, du conservatisme et de la fragmentation socio-spatiale – une ethnie, une langue) des symboles du retard de développement, notamment dans les campagnes, la construction des États nationaux a suscité de nouvelles approches. - Les langues africaines sont-elles de nouveaux outils de développement ? - Le multilinguisme est-il un atout pour le développement ? - Comment ont évolué les politiques linguistiques dans le cadre du développement de l'instruction et de la formation ? - Les langues, le développement et les mobilités (exode rural, migrations internationales, diasporas...). - Etc.

Thème 8. Communication et réception : ambiguïtés, ambivalences, incompréhension, camouflage du sens

Le vœu des organisateurs est que soient maintenues toujours en filigrane, qu'il s'agisse du langage oral, de la traduction, du langage visuel des arts ou même de la caricature, les questions multiples (ambiguïtés, ambivalences, incompréhension, camouflage du sens) liées à l'écart entre le message diffusé et sa réception.

Mais des communications spécifiques sont attendues aussi sur ces thèmes. Un exemple : qu'est-ce que la liberté ? certainement pas la même chose pour tous. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 en propose à l'article 4 une définition qui nous est familière. La Déclaration universelle des droits de l'homme adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1948 n'en propose pas de définition mais en décline seulement trois composantes (liberté de conscience, d'opinion et d'expression, de réunion et d'association).

Fiche 4 | Présentation thématique du 139^e Congrès (suite)

La création de nouveaux langages

La capacité à transformer le public par la création de **nouveaux langages** est le propre des **nouveaux régimes**. La Révolution française, la Révolution russe de 1917, la *Lingua Tertii Imperii* du nazisme, la Chine de Mao Tsé-Toung offrent, parmi d'autres, des exemples à ce type d'analyse.

Parmi les épisodes historiques où ont été décrétés des changements de langage, on comptera aussi le concile Vatican II, qui a modifié le *langage liturgique* avec l'abandon (toujours contesté par certains) de la messe en latin.

La culture du secret

La culture du secret et de l'ambiguïté a toujours été une composante substantielle de la communication.

Les **devinettes** et les **rébus** ont été largement exploités par la publicité.

Les langages cryptés

Les *oracles* de l'Antiquité ont toujours joué du double sens (Alain : « Le dieu ne dit ni oui ni non, il donne un signe »). Plutarque, *Sur les oracles de la Pythie* 397 A : « Le seigneur dont l'oracle est à Delphes ne parle pas, ne cache pas, mais il signifie ». - Les langages cryptés peuvent être servis par *des écritures à la fois cryptiques et identitaires* comme celles, déjà rappelées plus haut, que pratiquaient encore certains commerçants juifs en Algérie au début du siècle dernier, par exemple écrire en langue arabe mais en caractères hébreux cursifs, comme on le faisait dans l'Espagne médiévale. - La *cryptographie* constitue depuis l'Antiquité l'un des secteurs des mathématiques dont l'informatique a très largement élargi aujourd'hui le champ de recherches et d'applications. - On devrait y ajouter tous les systèmes d'*allographie*, identitaires eux aussi, dont on connaît de multiples exemples : le yiddish qui est une forme d'allemand écrite en caractères hébreux, le garshuni qui est de l'arabe écrit en caractères syriaques, le ladino, koinè romane écrite en caractères hébreux, l'aljimiado qui est du castillan écrit en caractères arabes, le karamanli qui est du turc en caractères hébreux, etc.

Un langage sans signification

L'évacuation du sens n'est pas exclue : « **parler pour ne rien dire** » est-il possible ? La question a été encore récemment abordée (Bernard Pivot).

Fiche 5 | Les conférences plénières

« La langue du roi et les langues des sujets en France et en Angleterre : communication et identité »

M. Serge LUSIGNAN

Professeur émérite du département d'histoire de l'université de Montréal et chercheur associé au LAMOP (Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris), CNRS, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Mardi 6 mai 2014, 18h, Auditorium du Carré d'Art

« Communication, l'enjeu politique du XXI^e siècle »

M. Dominique WOLTON

Directeur de recherche émérite au CNRS, ancien directeur de l'ISCC (Institut des sciences de la communication) du CNRS, fondateur et directeur de la revue internationale *Hermès*.

Vendredi 9 mai 2014, 14h, Auditorium du Carré d'Art

Fiche 6 | Le Forum des sociétés savantes

Le « désenclavement » des sociétés et la numérisation de leurs publications

Seront représentées :

Académie de Nîmes
Académie des hauts cantons
Association archéologique des Pyrénées-Orientales
Association pour la sauvegarde des valeurs archéologiques et culturelles de Saint-Genis-des-Fontaines
Association des professeurs d'histoire et géographie - Région Languedoc-Roussillon
Association Études héraultaises
Association Guillaume de Nogaret, histoire médiévale en Bas-Languedoc
Association Passionnément patrimoine
Association Rencontres méditerranéennes Albert Camus
Les Bibliophiles de Nîmes et du Gard
Histoire et civilisation de l'Uzège
Histoire et généalogie en Minervois
Institut européen Séguier
Le lien des chercheurs cévenols
Société du protestantisme de Nîmes et du Gard
Société d'histoire moderne et contemporaine de Nîmes et du Gard
Société historique du diocèse de Nîmes

Les membres des sociétés savantes qui souhaitent s'inscrire au congrès doivent contacter la secrétaire du Comité local d'organisation, Claire de Rancourt (06 27 68 33 58 - claire.derancourt@hotmail.fr)

Les orateurs

M. Michel Boissard
M. Robert Chamboredon
M. Christian Feller
M. Jean-Louis Meunier
M. François Pugnères
M. Pascal Trarieux
M. Didier Travier

Fiche 7 | Planning des séances de travail

Planning des sessions

Collège Révolution, 40 rue Clérisseau, bus Ligne K, arrêt Antonin

	Lundi 5	Mardi 6
9h	<p>10h ouverture à l'université, amphithéâtre A3</p> <p>11h45 conférence de presse à l'université, amphithéâtre A3</p>	<p>1.1. De l'oral à l'écrit. Avant l'écriture</p> <p>1.2. De l'oral à l'écrit. L'apparition des écritures</p> <p>2.2. Le geste et la parole. La communication non verbale</p> <p><i>2.3. Les formes et les ritualisations de la communication. Le rituel des cérémonies</i></p> <p>2.4.1. Les formes et les ritualisations de la communication. La codification des arts de la communication. Argumenter en guerre</p> <p>3.1. La langue et les langues. Contacts, conflits et créations linguistiques</p> <p>3.2. La langue et les langues. Langues savantes</p> <p>4.1.1. Le langage des lettres et des arts. La communication littéraire. La langue du roman, du théâtre, de la poésie</p> <p>4.1.2. Le langage des lettres et des arts. La communication littéraire. La correspondance</p>
midi		
14h	<p>1.1. De l'oral à l'écrit. Avant l'écriture</p> <p>2.3. Les formes et les ritualisations de la communication. Le rituel des cérémonies</p> <p>3.1. La langue et les langues. Contacts, conflits et créations linguistiques</p> <p>3.2. La langue et les langues. Langues savantes</p> <p>4.1.1. Le langage des lettres et des arts. La communication littéraire. La langue du roman, du théâtre, de la poésie</p> <p>4.1.2. Le langage des lettres et des arts. La communication littéraire. La correspondance</p> <p>5.1. Mémoire, langue et communication</p> <p>7. Langues, espaces, territoires, pouvoirs</p>	<p>1.1. De l'oral à l'écrit. Avant l'écriture</p> <p>1.2. De l'oral à l'écrit. L'apparition des écritures</p> <p>2.2. Le geste et la parole. La communication non verbale</p> <p>2.3. Les formes et les ritualisations de la communication. Le rituel des cérémonies</p> <p>2.4.1. Les formes et les ritualisations de la communication. La codification des arts de la communication. Argumenter en guerre</p> <p><i>3.1. La langue et les langues. Contacts, conflits et créations linguistiques</i></p> <p>3.2. La langue et les langues. Langues savantes</p> <p>4.2. Le langage des lettres et des arts. Le langage visuel</p>
18h		

Les sessions au Carré d'Art (bus ligne K, arrêt Carré d'Art) figurent en italique sur le planning.

Fiche 7 | Planning des séances de travail (suite)

	Mercredi 7	Jeudi 8	Vendredi 9
9h	<p>1.2. De l'oral à l'écrit. L'apparition des écritures</p> <p>2.4.1. La codification des arts de la communication. Argumenter en guerre</p> <p>3.1. La langue et les langues. Contacts, conflits et créations linguistiques</p> <p>3.2. La langue et les langues. Langues savantes</p> <p>3.3. La langue et les langues. La traduction, sa nécessité, ses ambiguïtés et ses pièges</p> <p><i>4.2. Le langage des lettres et des arts. Le langage visuel</i></p>	<p>2.3.1 Le rituel des cérémonies. Les messages politiques</p> <p>2.4.1. La codification des arts de la communication. Argumenter en guerre</p> <p>3.1. La langue et les langues. Les créations linguistiques</p> <p>3.3. La langue et les langues. La traduction</p> <p>4.2. Le langage des lettres et des arts. Le langage visuel</p> <p>8. Communication et réception</p>	<p><i>2.1. Les formes et les ritualisations de la communication. L'expression spontanée</i></p> <p>3.1. La langue et les langues. Contacts, conflits et créations linguistiques</p> <p>4.2. Le langage des lettres et des arts. Le langage visuel</p> <p>6.1. Les médias. Les innovations techniques. La communication dans un monde global</p> <p>7. Langues, espaces, territoires, pouvoirs</p> <p>8. Communication et réception</p>
midi			
14h	<p>14h30. Table ronde des sociétés savantes aux Archives départementales : Le « désenclavement » des sociétés savantes et la numérisation de leurs publications</p>	<p>2.3.1 Les formes et les ritualisations de la communication. Le rituel des cérémonies. Les messages politiques</p> <p>2.4.1. Les formes et les ritualisations de la communication. La codification des arts de la communication. Argumenter en guerre</p> <p>3.1. La langue et les langues. Contacts, conflits et créations linguistiques</p> <p>3.3. La langue et les langues. La traduction</p> <p>4.2. Le langage des lettres et des arts. Le langage visuel</p> <p>6.1. Les médias. Les innovations techniques</p> <p>8. Communication et réception</p> <p>Présentation de deux programmes de recherche du CTHS : les Dictionnaires topographiques et la France savante</p>	<p><i>Séance de clôture au Carré d'Art : conférence plénière de Dominique Wolton, conclusions du Congrès et présentation du 140^e Congrès</i></p>
18h		<i>Conférence plénière de Serge Lusignan</i>	

Fiche 8 | Autres activités proposées

Présentation des visites et activités, lieux de rendez-vous, moyens d'accès

Mairie de Nîmes : place de l'Hôtel de ville. Bus : ligne K, arrêt Saint-Paul.

Carré d'Art : 16, place de la Maison Carrée. Bus : ligne K, arrêt Carré d'art.

Académie de Nîmes : 16 rue Dorée. Bus : ligne K, arrêt Couronne.

Archives départementales : 365 rue du Forez. Bus : ligne K direction Carré sud, arrêt Forez, et ligne 76 direction Chemin Bachas, arrêt Forez.

Visite du lundi 17h-19h : « Les jardins de la Fontaine »

Par les guides-conférencières de l'association nîmoise Passionnément patrimoine, Mesdames Francine CABANE et Danièle JEAN.

Présentation du site, le sanctuaire antique, le jardin classique du XVIII^e siècle et ses évolutions au XIX^e et XX^e siècle.

Rendez-vous : grille principale du jardin, quai de la Fontaine (face au boulevard Jean Jaurès). Bus ligne I direction route d'Alès, arrêt Vienne, ou ligne C direction Vacquerolles-Golf, arrêt Vienne.

Visite du lundi 17h-19h : « Lectures de façades »

Par les guides-conférencières de l'association nîmoise Passionnément patrimoine, Mesdames Francine CABANE et Danièle JEAN.

Quelques pages de l'histoire de Nîmes, du Moyen Âge au XIX^e siècle, à partir de façades particulièrement significatives. Nîmes a gardé sur ses façades les traces de son histoire politique et religieuse et des activités économiques des siècles passés. Le parcours permettra de découvrir des immeubles de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, des bâtiments publics, religieux et privés des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

Rendez-vous : place de la Maison Carrée, boulevard Victor Hugo. Bus ligne K, arrêt Carré d'Art.

Vin d'honneur offert par la municipalité, lundi 19h à l'Hôtel de Ville

Concert de piano et chant, mardi 20h30 au Musée des Beaux-Arts :
Impromptu « Paysage musical de Provence »

Autour du Centenaire de Frédéric Mistral : Agnès Bruguerolle (soprano), Martine Idée (contralto), Christian Bueno (ténor) et Karine Léonelli (piano).

23, rue de la cité Foulc, bus ligne K, arrêt square du 11 novembre.

Banquet mercredi 7 mai à 20h à l'Imperator

Le restaurant gastronomique de l'IMPERATOR à Nîmes accueille le banquet traditionnel du Congrès.
15 rue Gaston Boissier, quai de la Fontaine. Bus ligne I direction route d'Alès, arrêt Vienne, ou ligne C direction Vacquerolles-Golf, arrêt Vienne.

Concert jeudi 20h30 à la cathédrale : orgue, trompette et chant

Kamala Calderoni (soprano), Jean-claude Relave (trompette) et Georges Gabarel (orgue).
Bus ligne K, arrêt Saint-Paul.

Visite du vendredi 17h : de la Maison Carrée aux Arènes

Par M. Éric TEYSSIER, maître de conférence en histoire ancienne à l'université de Nîmes, membre de l'IRAA (Institut de recherche sur l'architecture antique), USR 3155, Aix-en-Provence, président fondateur de l'organisation d'archéologie expérimentale « Ars Maiorum ».

Rendez-vous place de la Maison Carrée, boulevard Victor Hugo. Bus ligne K, arrêt Carré d'Art.

Fiche 8 | Autres activités proposées (suite)

Expositions présentées aux Archives départementales du Gard du 7 mai au 27 juin 2014 - Visite le mercredi 7 mai à 16h30

Transcrire l'histoire : Germer-Durand père et fils

L'exposition Germer-Durand est née de la préparation du congrès des sociétés historiques et scientifiques. C'est en effet à cette occasion que des descendants de cette famille d'érudits nîmois ont pris contact avec les Archives départementales du Gard pour donner ou déposer différentes archives. Les plus spectaculaires sont une collection de quelque 80 estampages, à la mine de plomb, d'inscriptions romaines, dont une sélection sera visible à l'exposition. Celle-ci doit être complétée par d'autres documents des Archives départementales et des prêts de l'Académie de Nîmes, du Musée archéologique de Nîmes, du Carré d'Art Bibliothèque, des Archives départementales de la Lozère et de la famille. L'ensemble permet de redécouvrir les travaux d'Eugène (1812-1880), François (1843-1906) et Joseph (1845-1917) Germer-Durand : épigraphie, mais aussi archéologie au sens large, édition de textes, toponymie... dans un réseau basé sur les sociétés savantes et le Comité des travaux historiques.

La Libération dans le Gard - Le sculpteur Jean-Charles Lallement

À l'occasion du 70^e anniversaire de la Libération, seront évoqués les moments importants de l'année 1944 dans le Gard, avec le rappel des principaux maquis, des combats de juillet-août et l'installation des nouvelles structures de gouvernance, dont le comité départemental de la Libération. Sera aussi à l'honneur le sculpteur Jean-Charles Lallement, qui vécut longtemps au Grau-du-Roi et qui est l'auteur de nombreux monuments mémoriaux sur la Résistance et la déportation. On lui doit notamment les bas-reliefs du mémorial de Nîmes. De nombreux calques et esquisses, issus de son fonds d'archives conservé aux Archives départementales, seront présentés pour la première fois au public.

Excursions du samedi 10 mai

1. Uzès et le Pont du Gard

Cette excursion associera, le matin, la découverte du site du pont du Gard et de ses aménagements et, l'après-midi, une promenade historique dans la cité ducale d'Uzès.

Le pont du Gard, monument classé au patrimoine mondial de l'Unesco, fut construit au I^{er} siècle après J.-C. pour supporter l'aqueduc qui amenait les eaux de la source d'Eure près d'Uzès à Nîmes. Chantier exceptionnel par sa complexité, sa technologie et la beauté de l'ouvrage, ce monument est une référence et une marque identitaire pour toute la région.

La visite se fera depuis la rive droite pour se terminer rive gauche ; le car attendra au parking rive gauche. Après avoir pris la mesure du site depuis les rives du Gard, une présentation de la construction et de l'histoire du monument sera faite ; elle sera suivie de l'observation de la canalisation à l'étage supérieur, de la découverte des carrières de l'Estel et des vestiges de l'aqueduc sur la rive droite, de la traversée du pont routier construit au XVIII^e siècle par Henri Pitot, de l'explication des marques des compagnons, du bassin de régulation en amont du pont et des aménagements récents du site sur la rive gauche. Après un déjeuner pris au restaurant « La Taverne » à Uzès, l'après-midi sera consacrée à la visite historique du premier duché de France. Uzès, ville d'art et d'histoire, présente des monuments exceptionnels : la tour du Roi, la tour du Duc et la tour de l'Évêque, marques des pouvoirs royal, ducal et religieux au Moyen Âge. Une promenade dans la ville permettra de comprendre les enjeux de rivalité entre ces trois pouvoirs et de découvrir les belles demeures privées construites au XVII^e et au XVIII^e siècle, périodes de prospérité de la cité. Uzès fut une des premières villes de France à définir un « secteur sauvegardé », ce qui a permis, conformément à la loi Malraux, de protéger des architectures remarquables.

Fiche 8 | Autres activités proposées (suite)

Déroulement de la journée

9h00 : départ de Nîmes.

Rendez-vous square Antonin, au début des quais de la Fontaine.

9h00 – 9h45 : trajet Nîmes - Pont du Gard.

10h00 – 12h00 : visite du site du Pont du Gard.

12h00 – 12h30 : trajet Pont du Gard - Uzès.

12h30 – 14h15 : repas au restaurant « La taverne » à Uzès.

14h30 – 17h00 : visite de la cité ducale (le quartier de la cathédrale, l'hôtel de ville, le duché, les hôtels particuliers, la place aux Herbes). Visite du jardin médiéval, tour de l'Évêque et tour du Roi.

17h00 – 17h45 : trajet retour Uzès - Nîmes.

2. L'abbatiale de Saint-Gilles et Aigues-Mortes

Cette excursion associera, le matin, la découverte de l'abbatiale de Saint-Gilles et, l'après-midi, la visite de la cité royale d'Aigues-Mortes.

L'abbatiale de Saint-Gilles fut construite au ^{XII}^e siècle sur l'emplacement d'un ancien monastère bénédictin du ^{VII}^e siècle. Classée monument historique depuis 1840, elle est inscrite en 1998 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques de Compostelle. Après un rapide historique de l'abbaye, une lecture explicative de la façade, exceptionnel témoignage de la sculpture romane du sud de la France, sera proposée. Elle sera suivie d'une visite de la crypte et du tombeau de Saint-Gilles. Rappels historiques du pèlerinage et de la croisade des Albigeois, visite de l'ancien choeur, de l'escalier à vis et des vestiges du cloître.

Après un repas pris au coeur de la cité d'Aigues-Mortes, découverte de la cité royale. Rappel de l'histoire de la ville, visite de la tour de Constance édifée dans les années 1240 par Louis IX (architecture militaire, histoire de la tour, lecture de paysage depuis la terrasse supérieure : les étangs, les cordons littoraux, les salins, le canal, les aménagements touristiques récents...). Le tour des remparts permettra d'évoquer la construction du site, l'histoire médiévale de la ville et de découvrir de superbes points de vue sur la Petite Camargue. Une promenade dans les rues soulignera le caractère original du plan d'Aigues-Mortes et l'intérêt de son patrimoine religieux (Notre-Dame des Sablons, chapelle des Pénitents, église des Capucins).

Déroulement de la journée

9h00 : départ de Nîmes.

Rendez-vous square Antonin, au début des quais de la Fontaine.

9h00 – 9h45 : trajet Nîmes - Saint-Gilles.

10h00 – 11h30 : visite de l'abbatiale de Saint-Gilles.

11h30 – 12h30 : trajet Saint-Gilles - Aigues-Mortes par la route des Iscles (étangs de Petite Camargue).

Arrêt à l'abbaye de Psalmody (à l'origine de la fondation d'Aigues-Mortes), passage à la tour Carbonnière (entrée médiévale de la ville d'Aigues-Mortes).

12h30 – 14h15 : repas au restaurant « La Camargue », rue de la République à Aigues-Mortes.

14h30 – 17h00 : rappel de l'histoire de la cité, visite de la tour de Constance, visite des remparts, visite de Notre-Dame des Sablons, chapelle des Pénitents, église des Capucins.

17h00 – 18h00 : trajet retour Aigues-Mortes - Nîmes.

Fiche 8 | Autres activités proposées (suite)

Planning des activités scientifiques et culturelles annexes

	Lundi 5 mai	Mardi 6 mai	Mercredi 7 mai
9h		Visite de l'exposition du fonds hébraïque et Dhuoda au Carré d'Art, par Mme Évelyne BRET, conservateur	
10h	Séance d'ouverture université, amphithéâtre A3		
11h45	Conférence de presse université, amphithéâtre A3		
11h30-13h45	Déjeuner au collège	Déjeuner au collège	Inauguration du Forum des sociétés savantes : apéritif Déjeuner - buffet au collège
14h		14h30-15h30 Visite de l'Académie de Nîmes, par Jean-Louis Meunier, vice-président	Table ronde des sociétés savantes aux Archives départementales
15h30		15h30-16h30 Visite de l'Académie de Nîmes, par Jean-Louis Meunier, vice-président	
17h	17h-19h Visites de la ville 1. Les jardins de la Fontaine 2. Lectures de façades	18h Conférence plénière de Serge Lusignan au Carré d'Art	16h30 Visites des Archives départementales et des expositions Germer-Durand et Lallement (inauguration)
19h	Vin d'honneur à la mairie		
20h			Banquet à l'Hôtel Imperator
20h30		Concert Impromptu « Paysage musical de Provence », au Musée des Beaux-Arts	

Fiche 8 | Autres activités proposées (suite)

	Jeudi 8 mai	Vendredi 9 mai	Samedi 10 mai
9h			Excursions 1. Le Pont du Gard et Uzès 2. Saint-Gilles et Aigues-Mortes
11h45			
11h30-13h45	Déjeuner au collège	Déjeuner au collège	
14h		Séance de clôture Conférence plénière de Dominique Wolton au Carré d'Art	
15h30			
17h		17h-19h Visite des monuments romains : de la Maison Carrée aux Arènes	
19h			
20h			
20h30	Concert d'orgue, de trompette et de chant à la cathédrale		

Fiche 9 | La section Histoire et archéologie des civilisations antiques

Mme CORBIER Mireille

Présidente de la section

directeur de recherche émérite au CNRS, directeur de *L'Année épigraphique*

Société nationale des antiquaires de France, Membre ; Société française de numismatique, Membre ; Société des études latines, Membre ; Association pour l'encouragement des études grecques en France, Membre ; Société française d'archéologie classique, Membre ; Association d'histoire des sociétés rurales, Membre ; Société d'étude du Maghreb préhistorique, antique et médiéval, Membre ; Société des professeurs d'histoire ancienne de l'Université, Membre ; Société d'études et de recherches sur l'Aurès antique, Membre ; Association internationale d'épigraphie grecque et latine, Membre

Mme BALMELLE Catherine

Vice-présidente de la section

directeur de recherche émérite au CNRS

M. BRIQUEL Dominique

Vice-président de la section

professeur à l'université Paris-Sorbonne, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, section des sciences historiques et philologiques, correspondant de l'Institut

Société des études latines, Membre ; Association Guillaume Budé, Vice-président ; Société nationale des antiquaires de France, Membre ; Société des études renaniennes, Président

Mme COLTELLONI-TRANNOY Michèle

Secrétaire de la section

professeur d'histoire romaine à l'université Paris-Sorbonne

M. SAURON Gilles

Membre de la commission de publications

professeur d'archéologie romaine à l'université Paris-Sorbonne

Société des études latines, Président ; Société française d'archéologie classique, Membre ; Société des études renaniennes, Membre du bureau

Membres ayant participé à la préparation du Congrès

M. ALEXANDROPOULOS Jacques

professeur d'histoire romaine à l'université de Toulouse Le Mirail

M. AUBIN Gérard

inspecteur général de l'archéologie et du patrimoine auprès du ministère de la Culture

Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne, Membre ; Société française de numismatique, Membre ; Association pour la diffusion des recherches archéologiques dans l'Ouest de la France, Président d'honneur

M. BARATTE François

professeur d'archéologie de l'Antiquité tardive à l'université Paris-Sorbonne,

Society of Antiquaries of London, membre ; Société nationale des antiquaires de France, Ancien président ; Société française de numismatique, Membre ; Société française d'archéologie classique, Membre ; Association pour l'Antiquité tardive, Président

Fiche 9 | La section Histoire et archéologie des civilisations antiques (suite)

Mme BRIQUEL CHATONNET Françoise

directrice de recherche au CNRS, correspondant de l'Institut

Société d'études syriaques, Vice-présidente ; Société asiatique, Membre ; Société française d'archéologie classique, Membre ; Société des professeurs d'histoire ancienne de l'Université, Membre

Mme CABOURET-LAURIOUX Bernadette

professeur d'histoire romaine à l'université Jean-Moulin Lyon 3

Mme CHEW Hélène

conservateur chargé des collections de la Gaule romaine

M. DELRIEUX Fabrice

maître de conférence en histoire des mondes anciens à l'université de Savoie

M. ÉTIENNE Roland

professeur émérite d'archéologie classique à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

M. HANOUNE Roger

membre émérite

maître de conférence honoraire en archéologie romaine, membre de l'UMR HALMA-IPEL (Histoire archéologie et langues des mondes anciens - Institut de papyrologie de Lille), CNRS 8164

Commission historique du Nord, Membre ; Société française d'archéologie classique, Membre ; Association internationale pour l'étude de la mosaïque antique, Membre ; Société française d'études épigraphiques sur Rome et le monde romain, Membre

M. HERMARY Antoine

professeur d'archéologie et civilisation grecques à l'université Aix-Marseille

M. LAFON Xavier

professeur d'archéologie romaine à l'université Aix-Marseille, directeur de l'institut de recherche sur l'architecture antique (UMR 6222)

Société française d'histoire urbaine, Vice-président

M. LAMBERT Pierre-Yves

directeur de recherche au CNRS, directeur d'études à l'École pratique des hautes études

Société de linguistique de Paris, Membre ; Société archéologique du Finistère, Membre ; Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, Membre ; Centre international de recherche et de documentation sur le monachisme celtique, Membre ; Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, Membre

M. LAPORTE Jean-Pierre

Société nationale des antiquaires de France, Membre ; Société d'histoire et d'art de la Brie et du pays de Meaux, Membre

M. LE BOHEC Yann

professeur émérite d'histoire à l'université Paris-Sorbonne

Société d'étude du Maghreb préhistorique, antique et médiéval, Membre ; Société nationale des antiquaires de France, Membre

Fiche 9 | La section Histoire et archéologie des civilisations antiques (suite)

M. LE ROUX Patrick

professeur émérite des universités

Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités, Membre ; Société des professeurs d'histoire ancienne de l'université, Membre ; Société française d'études épigraphiques sur Rome et le monde romain, Président ; Société nationale des antiquaires de France, Membre

M. MOREL Jean-Paul

membre émérite

professeur émérite de l'université Aix-Marseille, vice-président du Centre universitaire européen pour les biens culturels, correspondant de l'Institut

Société française d'archéologie classique, Membre ; Fédération archéologique de l'Hérault, Membre ; Société des études latines, Membre ; Académie d'Aix-en-Provence, Membre

M. MULLER Arthur

professeur d'archéologie grecque à l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, membre senior de l'Institut universitaire de France

Société française d'archéologie classique, Membre

Mme ROUVERET Agnès

professeur d'archéologie et d'histoire de l'art à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense, correspondant de l'Institut

Société nationale des antiquaires de France, Membre ; Société des études latines, Membre ; Société française d'archéologie classique, Membre ; Association pour l'encouragement des études grecques en France, Membre

Fiche 10 | Le Comité scientifique du Congrès

Présidente scientifique

Mme CORBIER Mireille

membre titulaire du CTHS, présidente de la section Histoire et archéologie des civilisations antiques
directeur de recherche émérite au CNRS, directeur de *L'Année épigraphique*
Société nationale des antiquaires de France, Membre ; Société française de numismatique, Membre ;
Société des études latines, Membre ; Association pour l'encouragement des études grecques en France,
Membre ; Société française d'archéologie classique, Membre ; Association d'histoire des sociétés
rurales, Membre ; Société d'étude du Maghreb préhistorique, antique et médiéval, Membre ; Société
des professeurs d'histoire ancienne de l'Université, Membre ; Société d'études et de recherches sur
l'Aurès antique, Membre ; Association internationale d'épigraphie grecque et latine, Membre

Liste des contributeurs à l'appel à communication du 139^e congrès

M. BACCHUS Michel

membre titulaire du CTHS, section Sciences géographiques et environnement
ingénieur en chef des Ponts, des Eaux et des Forêts, chargé de mission en affaires internationales et
européennes à l'IGN (Institut national de l'information géographique et forestière)
Société française d'onomastique, Membre ; Association française de topographie, Membre

Mme BARON-YELLES Nacima

membre titulaire du CTHS, section Sciences géographiques et environnement
conseiller du délégué interministériel à l'aménagement du territoire

M. BART François

membre titulaire du CTHS, section Sciences géographiques et environnement
professeur émérite de l'université Bordeaux Montaigne, membre de l'UMR LAM (Les Afriques dans le
monde), IEP - CNRS, co-directeur de la revue *Les Cahiers d'Outre Mer*
Société de géographie de Bordeaux, Membre du bureau ; Académie des sciences d'Outre-Mer,
Membre

M. BELOT Robert

membre titulaire du CTHS, section Sciences, histoire des sciences et des techniques et archéologie
industrielle
professeur des universités, directeur du laboratoire ReCITS (Recherche sur les choix industriels,
technologiques et scientifiques), EA 3897

M. BERGÈS Louis

membre titulaire du CTHS, section Histoire du monde moderne, de la Révolution française et des
révolutions
directeur régional des Affaires culturelles des Pays de la Loire
Académie Montesquieu, Membre

Mme BERNIÉ-BOISSARD Catherine

professeur de géographie et aménagement à l'université de Nîmes, membre de l'UMR 5281 ART-
Dev (Acteurs, ressources et territoires dans le développement), CNRS, universités Paul-Valéry
Montpellier 3 et Perpignan Via Domitia, CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche
agronomique pour le développement)

Fiche 10 | Le Comité scientifique du Congrès (suite)

Mme BERTONCELLO Brigitte

membre titulaire du CTHS, section Sciences géographiques et environnement

professeur à l'université Aix-Marseille et chercheur au CIRTA (Centre interdisciplinaire de recherches sur les territoires et leur aménagement)

M. BERTRAND Régis

membre titulaire du CTHS, section Histoire du monde moderne, de la Révolution française et des révolutions

professeur émérite d'histoire moderne à l'université Aix-Marseille, membre du laboratoire TELEMME (Temps, espaces, langage, Europe méridionale), UMR 7303 Fédération historique de Provence, Président d'honneur ; Académie d'Aix-en-Provence, Membre correspondant ; Académie de Moustiers, Membre correspondant ; Société scientifique et littéraire des Alpes-de-Haute-Provence, Membre ; Société d'histoire religieuse de la France, Membre ; Académie des sciences, lettres et arts de Marseille, Membre

Mme BLANC-PAMARD Chantal

membre titulaire du CTHS, section Sciences géographiques et environnement

directeur de recherche honoraire au CNRS, membre de l'UMR 194 EHESS-IRD (École des hautes études en sciences sociales - Institut de recherche pour le développement), CEAF (Centre d'études africaines)

Mme BOURGAIN Pascale

membre titulaire du CTHS, section Histoire et philologie des civilisations médiévales

professeur à l'École nationale des chartes

Société de l'École des chartes, Membre ; Société de l'histoire de France, Membre

M. BRET Patrice

membre titulaire du CTHS, section Sciences, histoire des sciences et des techniques et archéologie industrielle

chercheur au Centre Alexandre Koyré, CRHST (Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques), CNRS

Société française d'histoire des sciences et des techniques, Membre ; Société des études robespierristes, Membre ; Société Diderot, Membre ; Institut Napoléon, Membre ; Académie internationale d'histoire des sciences, Membre

Mme BRIQUEL CHATONNET Françoise

membre titulaire du CTHS, section Histoire et archéologie des civilisations antiques

directrice de recherche au CNRS, correspondant de l'Institut

Société d'études syriaques, Vice-présidente ; Société asiatique, Membre ; Société française d'archéologie classique, Membre ; Société des professeurs d'histoire ancienne de l'Université, Membre

M. BRIQUEL Dominique

membre titulaire du CTHS, vice-président de la section Histoire et archéologie des civilisations antiques

professeur à l'université Paris-Sorbonne, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, section des sciences historiques et philologiques, correspondant de l'Institut

Société des études latines, Membre ; Association Guillaume Budé, Vice-président ; Société nationale des antiquaires de France, Membre ; Société des études renaniennes, Président

Fiche 10 | Le Comité scientifique du Congrès (suite)

Mme BRUN-TRIGAUD Guylaine

membre titulaire du CTHS, secrétaire de la section Anthropologie sociale, ethnologie et langues régionales

ingénieur d'études au CNRS, université de Nice Sophia Antipolis

Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, Membre

M. BUCHSENSCHUTZ Olivier

membre titulaire du CTHS, section Préhistoire et protohistoire

directeur de recherche au CNRS, membre du laboratoire AOROC (Archéologie et philologie d'Orient et d'Occident), UMR 8546, École normale supérieure et CNRS

Fédération des sociétés savantes du Centre, Membre ; Association en région Centre pour l'histoire et l'archéologie, Membre du conseil d'administration

Mme CABOURET-LAURIOUX Bernadette

membre titulaire du CTHS, section Histoire et archéologie des civilisations antiques

professeur d'histoire romaine à l'université Jean Moulin Lyon 3

Mme CHARMASSON Thérèse

membre titulaire du CTHS, section Histoire contemporaine et du temps présent

conservateur en chef du patrimoine, membre du CRHST (Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques), Cité des sciences et de l'industrie

Société française d'histoire des sciences et des techniques, Membre ; Une cité pour les archives,

Membre ; Association des archivistes français, Membre

Mme COLTELLONI-TRANNOY Michèle

membre titulaire du CTHS, secrétaire de la section Histoire et archéologie des civilisations antiques

professeur d'histoire romaine à l'université Paris-Sorbonne

Mme DEMEULENAERE-DOUYÈRE Christiane

membre titulaire du CTHS, vice-présidente de la section Sciences, histoire des sciences et des techniques et archéologie industrielle

conservateur général du patrimoine honoraire, chercheur associé au Centre Alexandre Koyré, UMR 8560 – CNRS – EHESS - MNHN, et au laboratoire HT2S-CNAM (Histoire des technosciences en société), Paris

Société des amis des archives de France, Administrateur ; Société française d'histoire des sciences et des techniques, Membre ; Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France, Présidente ; Association d'histoire et d'archéologie du xx^e arrondissement de Paris, Vice-présidente

M. DERUELLE Benjamin

professeur agrégé, maître de conférence à l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, membre de l'IRHIS (Institut de recherche historique du Septentrion) UMR 8523, CNRS, chercheur associé à l'Institut

Guerre et paix de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Mme DOSQUET Émilie

professeur agrégé d'histoire, doctorante à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, membre du CRHM (Centre de recherche d'histoire moderne)

Fiche 10 | Le Comité scientifique du Congrès (suite)

M. DUMA Jean

membre titulaire du CTHS, section Histoire du monde moderne, de la Révolution française et des révolutions, président de la Commission des publications du CTHS
professeur émérite d'histoire moderne à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense
Société des antiquaires de l'Ouest, Membre ; Société historique et archéologique de Rambouillet et de l'Yveline, Membre

M. GAINOT Bernard

membre titulaire du CTHS, section Histoire du monde moderne, de la Révolution française et des révolutions
maître de conférence honoraire à l'Institut d'histoire de la Révolution française, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; Société des études robespierristes, Administrateur

M. GOUIRAN Gérard

membre titulaire du CTHS, section Histoire et philologie des civilisations médiévales
professeur émérite de linguistique romane et d'occitan à l'université Paul-Valéry Montpellier 3
Institut d'études occitanes, Membre ; Association internationale d'études occitanes, Rédacteur en chef

Mme GROS Catherine

ancienne déléguée générale du CTHS, conservateur du patrimoine

Mme GROS Monique

membre titulaire du CTHS, section Sciences, histoire des sciences et des techniques et archéologie industrielle
astronome adjoint honoraire de l'Observatoire de Paris, Institut d'astrophysique de Paris, CNRS et université Pierre et Marie Curie
Société des amis de Meudon, Membre ; Société astronomique de France, Membre

M. HERLÉA Alexandre

membre émérite du CTHS, section Sciences, histoire des sciences et des techniques et archéologie industrielle
professeur des universités émérite, université de Belfort-Montbéliard, laboratoire ReCITS, EA 3897, de l'université de Belfort-Montbéliard
Société française d'histoire des sciences et des techniques, Membre ; Académie internationale d'histoire des sciences, Membre ; Société internationale d'histoire des techniques, Membre

M. HINCKER Louis

membre titulaire du CTHS, section Histoire du monde moderne, de la Révolution française et des révolutions
maître de conférence en histoire contemporaine à l'université de Valenciennes

M. HUREL Arnaud

membre titulaire du CTHS, vice-président de la section Sciences, histoire des sciences et des techniques et archéologie industrielle
ingénieur de recherche au département de Préhistoire du Muséum national d'histoire naturelle, Paris

M. JANSEN Philippe

membre titulaire du CTHS, section Histoire et philologie des civilisations médiévales
professeur d'histoire du Moyen Âge à l'université de Nice Sophia Antipolis

Fiche 10 | Le Comité scientifique du Congrès (suite)

M. LAMARD Pierre

membre titulaire du CTHS, section Sciences, histoire des sciences et des techniques et archéologie industrielle

professeur des universités à l'université de technologie de Belfort-Montbéliard, laboratoire ReCITS, EA 3897

M. LE POGAM Pierre-Yves

membre titulaire du CTHS, secrétaire de la section Archéologie et histoire de l'art des civilisations médiévales et modernes

conservateur en chef du patrimoine, département des sculptures, musée du Louvre, ancien membre de l'École française de Rome

Société nationale des antiquaires de France, Membre ; Société française d'archéologie, Membre ; Société française d'héraldique et de sigillographie, Membre

Mme LEMAITRE Nicole

membre titulaire du CTHS, présidente de la section Histoire du monde moderne, de la Révolution française et des révolutions

professeur émérite d'histoire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze, Membre ; Société historique et archéologique de l'Essonne et du Hurepoix, Membre ; Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, Membre

Mme MAZAURIC Simone

membre titulaire du CTHS, présidente de la section Sciences, histoire des sciences et des techniques et archéologie industrielle

professeur émérite en histoire des sciences de l'université de Lorraine, Nancy

Société française d'histoire des sciences et des techniques, Membre ; Institut européen Séguier, Membre ; Société d'histoire moderne et contemporaine de Nîmes et du Gard, Membre

M. MORDANT Claude

membre titulaire du CTHS, président de la section Préhistoire et protohistoire

professeur émérite de protohistoire européenne à l'université de Bourgogne, membre de l'UMR ARTeHIS (Archéologie, terre, histoire, sociétés), UMR 6298, CNRS

Société archéologique de Sens, Membre ; Société préhistorique française, Vice-président ; Société archéologique de Châtillon-sur-Seine, Membre ; Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze, Président ; Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Provins, Membre ; Société archéologique champenoise, Membre

M. MOREL Jean-Paul

membre émérite du CTHS, section Histoire et archéologie des civilisations antiques

professeur émérite de l'université Aix-Marseille, vice-président du Centre universitaire européen pour les biens culturels, correspondant de l'Institut

Société française d'archéologie classique, Membre ; Fédération archéologique de l'Hérault, Membre ; Société des études latines, Membre ; Académie d'Aix-en-Provence, Membre

M. PAJONK Gérard

membre émérite du CTHS, section Sciences, histoire des sciences et des techniques et archéologie industrielle

professeur émérite de l'université Claude-Bernard Lyon 1

Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, Chancelier

Fiche 10 | Le Comité scientifique du Congrès (suite)

Mme PLOUVIER Martine

membre titulaire du CTHS, vice-présidente de la section Archéologie et histoire de l'art des civilisations médiévales et modernes

conservateur honoraire en chef du patrimoine

Société historique de Haute-Picardie, Membre ; Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne, Membre ; Centre d'études et de recherches prémontrées, Présidente

Mme POLINO Marie-Noëlle

membre titulaire du CTHS, section Histoire contemporaine et du temps présent

Association pour l'histoire des chemins de fer en France, Secrétaire générale

M. POULOT Dominique

président du CTHS, président de la section Archéologie et histoire de l'art des civilisations médiévales et modernes

professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Mme RICHARD Hélène

membre titulaire du CTHS, présidente de la section Sciences géographiques et environnement
inspectrice générale des bibliothèques

Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon et de Franche-Comté, Membre ; Société des antiquaires de l'Ouest, Membre ; Société française d'histoire maritime, Membre ; Société de l'École des chartes, Membre ; Comité français de cartographie, Présidente ; Association d'histoire et d'archéologie du xx^e arrondissement de Paris, Membre

M. SAURON Gilles

membre titulaire du CTHS, section Histoire et archéologie des civilisations antiques

professeur d'archéologie romaine à l'université Paris-Sorbonne

Société des études latines, Président ; Société française d'archéologie classique, Membre ; Société des études renaniennes, Membre du bureau

Fiche 11 | Le Comité local d'organisation

Président

M. MEUNIER Jean-Louis

enseignant en littérature française du XVII^e siècle à l'université de Nîmes

Académie de Nîmes, Vice-président ; Bibliophiles de Nîmes et du Gard, Président ; Institut européen Séguier, Président ; Association Rencontres méditerranéennes Albert Camus, Vice-président

Secrétaire

Mme de RANCOURT Claire

Association Passionnément Patrimoine, Membre

M. BOISSARD Michel

Société d'histoire du protestantisme de Nîmes et du Gard, Président

Mme CABANE Francine

professeur agrégé d'histoire et géographie

Association Passionnément Patrimoine, Membre

M. CHAMBOREDON Robert

professeur agrégé, docteur en histoire moderne

Institut européen Séguier, Membre du conseil d'administration ; Société d'histoire moderne et contemporaine de Nîmes et du Gard, Président ; Académie de Nîmes, Président

Mme CHARRAS Élisabeth

secrétaire à la Maison du Protestantisme de Nîmes

Association culturelle de l'Église protestante unie de Nîmes, Secrétaire

M. FELLER Christian

directeur de recherche émérite en pédologie de l'IRD (Institut de recherche pour le développement, UMR Eco&Sols).

Les amis de La nouvelle cigale uzègeoise, Président

Mme JEAN Danièle

enseignante certifiée d'histoire et géographie

Association Passionnément Patrimoine, Membre

M. LEPOINT Vincent

principal du collège Révolution à Nîmes

Mme MAZAURIC Simone

membre du CTHS, présidente de la section Sciences, histoire des sciences et des techniques et archéologie industrielle

professeur émérite en histoire des sciences de l'université de Lorraine, Nancy

Société française d'histoire des sciences et des techniques, Membre ; Institut européen Séguier, Membre ; Société d'histoire moderne et contemporaine de Nîmes et du Gard, Membre

M. MOLLET Vincent

directeur adjoint des archives départementales du Gard

Fiche 11 | Le Comité local d'organisation (suite)

Mme ORTEGA Isabelle

maître de conférence en histoire de l'Orient médiéval et responsable de la filière histoire à l'université de Nîmes, membre du CEMM (Centre d'études médiévales de Montpellier), EA 4583
Association Guillaume de Nogaret, Membre

Mme PALLIER Michèle

Académie de Nîmes, Ancien président

Mme PONTIER Marie-Claire

directeur des archives départementales du Gard

M. PUGNIÈRE François

docteur en histoire, membre du CRISES (Centre de recherches interdisciplinaires en sciences humaines et sociales), université Paul-Valéry Montpellier 3, enseignant au collège Révolution à Nîmes
Société d'histoire moderne et contemporaine de Nîmes et du Gard, Président ; Académie de Nîmes, Membre correspondant ; Institut européen Séguier, Membre du conseil d'administration

Mme REBOUL Martine

chargée de mission à l'évêché de Nîmes, centre diocésain

M. TEYSSIER Éric

maître de conférence en histoire ancienne à l'université de Nîmes, membre de l'IRAA (Institut de recherche sur l'architecture antique), USR 3155, Aix-en-Provence, président fondateur de l'organisation d'archéologie expérimentale « Ars Maiorum »

M. TRARIEUX Pascal

conservateur du patrimoine, directeur du musée des Beaux-Arts de Nîmes, chargé de cours auprès des universités Paul-Valéry Montpellier 3, d'Avignon et des Pays de Vaucluse (master patrimoine) et Montpellier 1 (marketing des arts et de la culture)
Académie de Nîmes, Membre résidant

Fiche 12 | Informations pratiques et contacts

Conférences de presse

Une conférence de presse aura lieu le **jeudi 17 avril à 10h** à la Maison du protestantisme (3 rue Claude Brousson, Nîmes) en présence de Mireille Corbier, présidente scientifique du Congrès, Jean-Louis Meunier, président du Comité local, Claire de Rancourt, secrétaire du Comité local, Michèle Absalon, déléguée générale du CTHS, et Francine Fourmaux, chargée de l'organisation des congrès du CTHS.

Une seconde conférence de presse se tiendra à l'ouverture du Congrès, **lundi 5 mai à 11h45**, dans l'amphithéâtre A3 de l'université de Nîmes (rue du Dr Georges Salan, bus ligne K, arrêt Antonin).

Contacts

CTHS

Contact congrès

Francine Fourmaux | 01 55 95 89 64
congres@cths.fr

Contact presse

Pierre-Emmanuel Potey | 01 55 95 89 62
service.presse@cths.fr

Adresse postale

110 rue de Grenelle
75357 Paris cedex 07

Comité local

Secrétariat

Claire de Rancourt | 06 27 68 33 58
claire.derancourt@hotmail.fr

Présidence

Jean-Louis Meunier | 06 83 09 05 26
jlmeunier@outlook.fr